

# médiatic

[www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

## → Journalisme et vérité ←

**Le 13 mai dernier, Médialogue recevait Daniel Cornu pour la présentation d'une nouvelle édition de son livre : « Journalisme et vérité : l'éthique de l'information au défi du changement médiatique » originellement paru en 1994. Une occasion pour l'ancien rédacteur en chef de la Tribune de Genève de revenir sur le travail de journaliste et la question toujours sensible de la vérité et de l'information. Claude Défago, actuel rédacteur en chef de Radio Chablais, également invité de l'émission, a aussi donné son point de vue sur ces questions.**

Daniel Cornu en est convaincu : « *les médias ne survivront dans leur état actuel que s'ils continuent de s'occuper d'offrir une plateforme à la discussion publique, c'est-à-dire s'ils continuent de jouer un rôle démocratique* ». À ce titre, il est donc essentiel que la qualité de l'information soit assurée par les médias. Atteindre l'objectivité est non seulement possible, mais c'est une nécessité du métier de journaliste. La vérité n'est pas un idéal, mais une méthode de travail et de recherche de l'information qui est au cœur de la déontologie qui doit encadrer ce métier.

### Trois niveaux de vérité

Pour Daniel Cornu, il est possible de distinguer trois niveaux de vérité dans le domaine des médias. Vérité des faits, tout d'abord, qui est la plus évidente. Ne pas respecter cette dernière entraîne la création d'une fiction, ou pire une manipulation des données. Vérité du jugement, qui oblige l'auteur se fonder sur des faits avérés pour se prononcer honnêtement sur des situations. Vérité de la narration enfin, car le langage joue un rôle non négligeable dans la façon dont l'information sera perçue et peut la connoter dans un sens ou dans l'autre selon son utilisation.

### Pressions de la part des publicitaires

Si Daniel Cornu présente une version actualisée de son livre, c'est que la discussion sur le rôle et l'objectivité des journalistes ne peut se faire sans tenir compte des changements importants qui touchent depuis quelques années ce secteur. La marchandisation croissante des médias, qu'ils soient privés ou publics, est une de ces tendances (Cf. Médiatic 145, *Information, publicité et jeu : vers un mélange ?*). Les nécessités de suivre au plus près les taux d'audience et de se rapprocher des préoccupations du public sont, en effet, des tendances de plus en plus importantes qui conduisent parfois à reléguer au second rang les préoccupations d'information et d'objectivité qui, selon Daniel Cornu, sont au centre du métier de journaliste. Il cite notamment certains exemples de débats politiques où de forte personnalités (souvent

les mêmes !) sont invitées afin de provoquer une tension, un accrochage susceptible de faire grimper le taux d'audience, au mépris d'un traitement de fond de grandes questions de société.

Claude Défago reconnaît aussi qu'il existe une pression de plus en plus importante de la part des publicitaires auprès des médias, ce qui peut nuire à la qualité de l'information que ces derniers sont à même de proposer. Si la pression commerciale est forte, ce dernier est toutefois clair : « *Je suis convaincu qu'on peut dire non !* ». Refuser certaines propositions est aussi un moyen pour les journalistes de s'affirmer et de savoir se faire respecter.

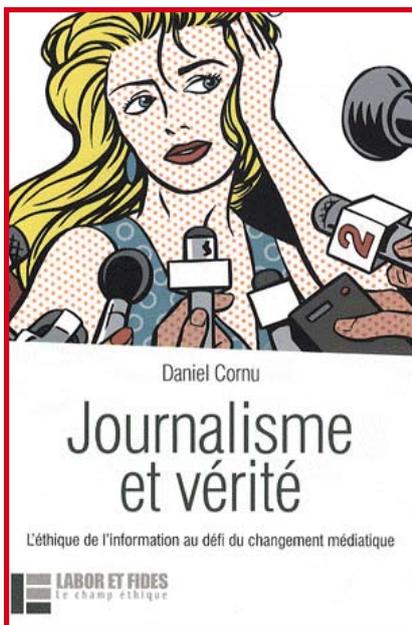
### La déontologie à l'heure d'internet

Interrogé sur la question, Daniel Cornu ne croit pas, en ce qui concerne la Suisse en tous les cas, à une disparition de la déontologie qui encadre le travail de journaliste. En clair ces derniers, parfois décriés, ne sont pourtant pas moins honnêtes et professionnels qu'avant. En revanche, le développement de nouveaux supports et de nouveaux procédés de recherche et de transmission de l'information remet en cause les

manières de procéder. Le risque réel est donc bien suivant : non pas que les journalistes ne respectent plus une déontologie dans leur façon de travailler, mais que cette déontologie elle-même se retrouve dépassée par les changements qui traversent l'ensemble des médias.

### Les médias : organisateurs du débat public

Avec internet, le journaliste ne risque-t-il donc pas de se retrouver relégué au rang de simple « *pourvoyeur d'informations générales* » ? Pour Daniel Cornu, il est clair que ce dernier continue, et doit continuer, à être le « *serviteur principal de la vérité* », c'est-à-dire de vérifier non seulement les faits, mais aussi leur mise en contexte et leur présentation afin de fournir une information objective. Ceci est nécessaire afin que les médias puissent jouer leur rôle d'organiseurs de débats sur les grandes questions qui touchent la société dans son ensemble.



**MÉDIASCOPE**

Malgré tout, Daniel Cornu, comme Claude Défago, reste optimiste. Le journaliste a encore un avenir en tant qu'organisateur du débat public. S'il fallait un exemple pour s'en convaincre, ce serait peut être celui-ci : malgré la tendance de plus en plus importante des différents médias à se focaliser sur des sujets plus « accrocheurs » et « grand public » (bien-être, jardinage, cuisine, etc.) les rubriques de courrier

des lecteurs dans la presse écrite restent majoritairement emplies de remarques touchant aux grandes questions de société. C'est pour cela que Daniel Cornu insiste sur l'importance des fondamentaux de la déontologie journalistique que sont « une information libre, respectueuse des faits et des personnes ». ●

**Florian Vionnet**

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème choisi par *Médialogues*, l'émission qui traite des médias, avec laquelle le Médiascope a entamé une collaboration régulière.

Retrouvez *Médialogues*, du lundi au vendredi, de 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site: [www.rsr.ch/medialogues](http://www.rsr.ch/medialogues)

**Commentaire**

L'information objective existe-t-elle ? Les médias peuvent-ils dire la vérité ? Large débat, sans doute aussi vieux que leur naissance même. De prime abord, il faut préciser que l'information objective, a vérité, n'existe pas en tant que telle. Se poser la question de ce qui est vrai ou non revient toujours à se poser une question de valeur : que considérez-vous au final comme étant « vrai » ou « faux » ?

Faut-il pour autant rejeter toute possibilité d'objectivité aux médias ? Daniel Cornu a le mérite de répondre à cette question de manière non-dogmatique : l'objectivité repose d'abord sur une méthode de travail, une déontologie. Transmettre rigoureusement une information ne suffit pas, il faut aussi la remettre en contexte, savoir comment

elle a été produite et par qui.

Malgré tout, il semble impossible de penser que l'information est toujours totalement objective. Dans un contexte où cette dernière est disponible partout et pour tous, faire des choix en matière d'information est indispensable : que présenter ?, comment le faire ?, quel sujet mettre à la une ?... C'est en fait le fondement du travail de journaliste. Être conscient de ses choix et les assumer, voilà ce qui constitue pour moi la déontologie au cœur du métier de journaliste. Le seul moyen pour atteindre la vérité... ou du moins s'en rapprocher. ●

**Florian Vionnet**

**INFO RÉGIONS****→ SRT Jura ←****Visite au Palais fédéral**

Une vingtaine de membres de la SRT Jura a été reçue mardi 2 juin 2009 par les élus jurassiens aux Chambres fédérales, à savoir les conseillers nationaux Jean-Claude Rennwald et Dominique Baettig (membres de la SRT) et les conseillers aux Etats Anne Seydoux et Claude Héche.

Après une visite guidée de ce bâtiment inauguré en 1902 et un arrêt au «coeur de la Confédération», à savoir devant les

Trois Confédérés, sous la coupole vitrée symbolisant l'harmonie helvétique, les membres de la SRT Jura ont assisté à une partie de la séance des questions orales du National avant de s'entretenir avec leurs représentants au Palais fédéral.

Au nombre de thèmes abordés : le traitement médiatique de l'activité parlementaire, globalement satisfaisant. ●

**Christophe Riat**  
Président SRT Jura



Les membres de la SRT Jura sur les marches du Palais fédéral, sous le contrôle des Trois Confédérés arborant avec fierté le Pacte fédéral de 1291

**TECHNO BRÈVES****→ WWW.TSTVIDEO.CH ←**

Depuis quelques semaines, plus de 10'000 émissions de la Télévision Suisse Romande sont accessibles en haute qualité (HQ) sur le site [www.tsrvideo.ch](http://www.tsrvideo.ch). De plus, comme les grandes chaînes françaises, la TSR offre maintenant la possibilité de revoir certaines émissions (séries et documentaires) jusqu'à 7 jours après leur diffusion.

**A voir et à revoir sur [www.tsr.ch](http://www.tsr.ch) !**

**→ SIGNATURE.RSR.CH ←**

Tous les matins à 6h15 et vers 7h45 sur la Première est diffusé, un commentaire, une analyse originale des meilleures plumes de la rédaction de la Radio suisse romande : Signature. Cependant, Signature est aussi un blog où les chroniques se retrouvent en versions écrites, ouvertes à vos remarques, avis et commentaires.

**A vos claviers sur <http://signature.rsr.ch> !**

**→ L'INFO MOBILE SUR IPHONE ←**

Journal de 19h30, dernières nouvelles, flashes info en vidéo, sport, météo, et bientôt le programme TV: retrouvez tout tsrinfo sur votre iPhone et votre iPod touch et tout ceci gratuitement.

**Restez connectés sur [www.tsr.ch/iphone](http://www.tsr.ch/iphone) !**

**Guillaume Bonvin**



L'application Tsrinfo pour l'iPhone (TSR)

## → SRT Fribourg ←

Jean-François Roth inaugure le premier Café des Médias de la SRT Fribourg

**Pour parler de la convergence RSR / TSR et de ses incidences sur les programmes de nos deux médias de service public, la SRT Fribourg a invité mercredi 3 juin M. Jean-François Roth, président de la RTSR.**

La Suisse romande est inondée par les médias français. Chacun d'entre nous s'en rend compte chaque jour. La TSR surtout est victime de cette invasion. La radio romande reste plus protégée. Les auditeurs sont plus fidèles que les téléspectateurs ! Sans doute parce que les émissions radiophoniques sont très ancrées en Romandie, tandis que la télévision (en dehors de ses productions propres) est en concurrence avec les chaînes françaises, en ce qui concerne les nombreuses séries achetées. La convergence devrait permettre un meilleur ancrage et une identité plus forte de nos médias de service public. Il s'agira de constituer un pôle multimédia qui permette de combattre les médias étrangers en imposant une marque d'entreprise plus forte, unissant les Romands. La recherche d'un nom fort, d'un logo fédérateur, d'une identité où chacun se retrouve est aussi un défi.



Jean-François Roth, Président de la RTSR, en discussion avec Nicole Berger-Loutan, Présidente de la SRT Fribourg

**Question d'un participant :** « Qu'est-ce qui va changer pour les auditeurs et les téléspectateurs ? ». Réponse de Jean-François Roth : « La synergie entre les deux entreprises va encourager plus de créativité et renforcer le service public. Les émissions propres seront sans doute plus nombreuses et les collaborations

entre les médias ne pourront que profiter à la qualité des productions ».

**Question d'un autre participant :** « Cette convergence n'est-elle pas une mesure pour camoufler des économies ? ». Réponse de Jean-François Roth : « La convergence est une réponse au changement d'habitudes des Suisses romands. Ils cherchent des informations à n'importe quel moment, sur n'importe quel support. En « convergeant » les médias romands (TSR, RSR, Internet), on est présent partout. Ainsi on n'affaiblit pas l'offre propre à la TSR et à la RSR, au contraire, on renforce la plate-forme multimédia ».

A l'issue de la conférence, un apéritif dînatoire a permis aux personnes présentes de continuer la discussion. ●

**Nicole Berger-Loutan**  
Présidente SRT Fribourg

## → SRT Vaud ←

L'assemblée générale de la SRT Vaud s'offre le théâtre

**C'est dans le cadre superbe du Théâtre de Vidy que la SRT Vaud a tenu ses assises annuelles le 18 mai dernier, profitant ainsi de la présence d'un chapiteau de cirque installé dans les jardins pour offrir un spectacle somme**

Martine Flühmann, présidente, remercie de leur honorable présence Mme Nathalie Falcone-Goumaz et M. Jean-Jacques Schwaab, tous deux membres du Conseil d'administration de la RTSR ainsi que M. Jean-Jacques Sahli, président d'honneur de la SRT Vaud.

Pas de grand bouleversement à l'ordre du jour. La partie statutaire est expédiée tambours battants. Tous les rapports sont acceptés à l'unanimité, à l'exception des comptes où deux abstentions sont à signaler. La cotisation est maintenue à 20.-.

De nombreux départs du comité sont annoncés : démissions, limites d'âge et

soucis de santé en sont les principales causes. Quittent le comité : Mme Françoise Reymond (10 ans passés à la SRT Vaud), M. Gilbert Christinet (malheureusement absent pour raison de santé), M. André Gasser, M. Gérald Baud (présent depuis le début de la SRT) et MM. Didier Arber et Marc Oran: tous sont chaleureusement remerciés.

En remplacement de M. Gérald Baud, M. François-Xavier Paccaud est élu à l'unanimité au Conseil des programmes.

Mme Nathalie Falcone dit combien le travail de la radio et de la télévision, basé sur un projet d'organisation commun et de qualité, est important

pour notre région. Et c'est avec plaisir qu'elle occupe sa fonction de membre du Conseil d'administration de la RTSR.

M. Jean-Jacques Schwaab rappelle que le Comité de la SRT Vaud a pour mission de défendre la qualité d'une radio et d'une télévision que nous voulons non seulement bonne, mais aussi excellente, ensuite d'informer via le Média tic. D'un autre côté, le manque d'argent devient une réalité quand on constate une baisse de la publicité de 40 % qui touche tous les médias. Le but est de trouver les meilleures solutions qui permettent de s'adapter à la réalité, tout en préservant une excellente qualité. ●

**François-Xavier Paccaud**  
SRT Vaud

### Liste des membres du Comité de la SRT Vaud au 1<sup>er</sup> juin 2009

#### Bureau

Martine Flühmann - Présidente (CP CR AD\*)

Martial Charbon - Vice-président

Pascal Zimmermann\* - Trésorier (membre coopté)

François-Xavier Paccaud - Responsable de la communication, (CP CR membre remplaçant AD + Média tic)

Micheline Brühlhart - Secrétaire

#### Comité

Graziella Bertona

René Cusin

Pascal Dind - (CP)

Arlette Duval - (Membre cooptée)

Richard Lecoultre

Jaques Zbinden

#### Représentant de l'Etat de Vaud

Dominique de Bardonnèche Berglund

Olivier Meuwly

Les membres suivants ont la qualité de membres invités

#### Membres du CA et CR RTSR

Nathalie Falcone Goumaz

Jean-Jacques Schwaab

#### Membres invités

Jean-Marc Nicolas - Président du Prix du Jury

Frédéric Rohner - Membre élu par le CR au CP

\* CP : Conseil des programmes

\* CR : Conseil régional

\* AD : Assemblée des délégués

\* CA : Conseil d'administration

## → De *Al dente* en passant par le *Grand angle* ←

Interview de Sébastien Rey

Fort jeune encore, Sébastien Rey, pourtant, ne se contente pas d'une seule émission. Il assume *Al dente* et *Grand Angle* sur la TSR ! Tout un programme ! *Grand angle* parle des coulisses des émissions d'une manière très documentaire et « *al dente* » est un savoureux cocktail de cuisine et de quiz en direct, soit 45 minutes de délices culinaires, de bonne humeur et de culture gourmande. Ce touche-à-tout méritait bien qu'on lui pose quelques questions surtout que généralement, c'est lui qui les impose!

**Médiatic: Sébastien Rey, vous avez une formation de mécanicien et d'employé de commerce et vous êtes finalement dans la radio et la TV. Pourquoi, comment?**

*Sébastien Rey: En fait, il s'agit d'enchaînements heureux. Vouant devenir pilote de locomotive, il fallait à l'époque faire un diplôme de mécanicien, ce que j'ai fait à l'aérodrome militaire de Sion. Malheureusement, à la fin de mon apprentissage, je n'ai pas été pris parce que les CFF n'engageaient plus car il y en avait déjà trop. J'ai donc bifurqué sur le commerce pour subvenir à mes besoins tout en continuant une passion découverte lors de mon 1er apprentissage, la radio. J'ai pu évoluer pendant 10 ans à Rhône FM et ensuite à la TSR comme speaker. Je suis ensuite revenu à la radio pour effectuer ma formation de journaliste sportif. A côté de la TSR, je suis responsable des sports de Rhône FM.*

**M: En l'état, vous êtes Monsieur *Al dente* et Monsieur *Grand Angle* ! Quelle émission préférez-vous et pourquoi ?**

*SR: aucune! Oh là là, c'est dur ça! Je les aime bien tous les deux et je ne sais pas choisir une émission. Si ça devenait ennuyant pour moi, j'arrêtera. *Al dente* est une émission agréablement structurée et nous formons une équipe extraordinaire. C'est un « big show », c'est une grande structure avec plein de caméras et beaucoup de monde qui y travaille. C'est très agréable de bosser là, à l'intérieur d'une si grosse machine. Quant à *Grand Angle*, c'est une émission de type « low cost » qui se fait avec 3 personnes seulement. Je peux donc parler de ce que j'aime, la télévision. Et c'est passionnant de faire connaître aux téléspectateurs les coulisses de la TSR. Ces deux émissions sont mes passions.*



Sébastien Rey (photo TSR)

**M: Dans *Grand Angle*, vous êtes toujours debout. Dans *Al dente* aussi d'ailleurs, c'est une manie ou une obligation?**

*SR: Quand je ferai le 19h30, je serai assis! (Rires). En fait, dans *Grand Angle*, le style de l'émission et l'utilisation d'une caméra spéciale font que le présentateur que je suis est beaucoup mieux debout qu'assis. Quant à *al dente*, il y a une obligation de se mouvoir qui fait que je suis toujours debout ou itinérant dans l'émission. Mais rassurez-vous, il m'arrive de faire des interviews assis, surtout si la personne que je questionne est plus grande que moi (Rires encore) !*

**M: Vous avez déjà pas mal donné dans les médias: Rhône FM, *Trottinator*, *Big Mohoj Show*, *Vive le cinéma*, *speaker*, *TSR Dialogues*, *Merci on vous écrira*, *Vidéo.net*, *NRJ Léman*, *Al dente*, *Grand Angle*, *journaliste sportif en Valais*. Vous avez la bougeotte ou vous vous cherchez ?**

*SR: Mon grand défaut est de ne pas savoir dire non! Plus sérieusement, ce fut souvent les mêmes émissions que j'ai présentées mais sous un nom différent, comme *Grand Angle* qui était *TSR Dialogue* auparavant. Et puis, la carrière d'un animateur télé est très éphémère, alors si des personnes vous font confiance, il est important et normal de saisir les opportunités quand elles*

*se présentent. Je ne me cherche pas car je ne me verrai pas animer une émission de débats ou culturelle.*

**M: Dans *Al dente*, avez-vous une part active dans le choix des menus et des candidats ?**

*SR: au niveau de la cuisine, je ne me mêle pas du tout du choix des menus et je n'ai aucune légitimité de le faire. Quant aux candidats, ils sont choisis par un groupe de sélectionneurs. Ce n'est pas mon rôle et je me dois de garder une certaine objectivité. C'est mieux de découvrir les 3 candidats en même temps, sinon ça fausserait les rapports.*

**M: À 32 ans, vous avez déjà beaucoup navigué! Quelles sont vos ambitions ou quel est votre rêve dans ce domaine?**

*SR: Mon rêve est ce que je réalise actuellement !*

**M: Si vous étiez PDG de la TSR, que changeriez-vous fondamentalement ?**

*SR: oh là, question difficile! La TSR est une excellente chaîne et une des meilleures en Europe. Elle n'est jamais tombée dans les pièges de la télé-réalité, par exemple, bête et méchante... La seule chose qui m'énerve parfois, ce sont les réactions de certaines personnes qui n'ont que pour objectif de détruire et non construire. Se plaindre ne fait pas avancer les choses et, quand on vient des médias locaux, on se rend compte de la chance et des avantages qu'il y a à travailler pour une entreprise aussi dynamique et qui dispose d'une grande qualité de programmes et qui donne les moyens et le temps de les réaliser. Je ne changerais donc que l'état d'esprit de certains rares ronchonners. Heureusement, à ce jour, je peux compter sur les doigts d'une main ceux avec qui j'ai dû collaborer.*

Ne manquez donc pas les deux émissions de Sébastien Rey. *Al dente* reviendra en août 2009 une fois par semaine et *Grand angle*, c'est tous les mardis. Deux émissions dynamiques présentées par un journaliste sympathique, bien dans sa tête, passionnant et qui se déclare lui-même heureux! C'est assez rare pour le souligner. ●

Propos recueillis par  
Daniel Zürcher

TACHÉ D'ENCRE

## → Vu ou entendu sur la TSR ←

**Pendant les championnats du monde de hockey**

- un consultant (Gilles Montandon) pas rasé avec une casquette à l'envers,
- un autre consultant (Larry Huras) qui parle vite et si mal en utilisant des expressions et un vocabulaire peu si connus en Suisse romande que l'on ne comprend pratiquement rien de ce qu'il essaie de dire,
- des anglicismes à profusion (« *on change de shift*, c'est du *power* ou *box-play*, il est *drafté* par, il s'est fait *checké*, il a fait un *slap*, » etc...).

**Lors d'une demi-finale de la Coupe d'Europe:**

- un consultant, encore (Léonard Thurre), pas rasé et utilisant le tutoiement avec son journaliste.

Bref, si les journalistes sportifs sont toujours ou presque excellents, le niveau des consultants est de plus en plus bas et le respect du téléspectateur sportif file à la vitesse grand V.

Ce n'est pas parce que l'on ne se préoccupe que du sport que l'on doit être débraillé, mal soigné et ne pas châtier son langage. Doit-on vraiment faire dans la médiocrité pour se rendre passionnant?

Messieurs les très (trop) nombreux consul-

tants du Service des sports, reprenez-vous, regardez et écoutez de temps en temps les chaînes françaises, ou même suisses-alsémaniques. Merci pour notre belle langue française, merci pour nous ! ●

Daniel Zürcher  
SRT Genève

**Glossaire :** pour demeurer positif et faire éviter des recherches à nos lecteurs : *shift* = ligne, *box play* = infériorité, *drafté* = appelé ou sélectionné, *checké* = contré, *slap* = lancé frappé. La liste exhaustive est sur internet. Merci !

## → La qualité, au cœur ← de la mission de service public

**Voix des auditeurs et téléspectateurs, les Conseils du public de la SSR (Conseil des programmes pour la RTSR) mettent au centre de leur réflexion et de leurs analyses la qualité des programmes. Pour les représentants du public (issus des SRT), cette priorité donnée à l'aspect qualitatif des programmes, plutôt qu'à celui quantitatif, relève de la nature même du service public, promoteur de l'intérêt général.**

Cette exigence de qualité se retrouve d'ailleurs dans les divers textes législatifs et réglementaires qui organisent les activités de la SSR. Ainsi, les Statuts de la RTSR donnent pour mandat aux membres du Conseil des programmes d'analyser de façon critique et constructive les émissions diffusées « dans le but de renforcer l'intérêt et la qualité des émissions de service public ».

Cette vision d'un service public exigeant et de qualité se trouve maintenant confortée par la Concession octroyée à la SSR. En son article 3, la Concession affirme que « la création des programmes de la SSR doit satisfaire à des exigences qualitatives et éthiques très élevées ». De plus, souligne le même texte, les programmes de la SSR « se distinguent par leur crédibilité, leur sens des responsabilités, leur pertinence et leur professionnalisme journalistique ».

### Le service public porte une responsabilité particulière

Cette nouvelle exigence, qui pose un certain nombre de contraintes, répond à des préoccupations de longue date des différents Conseils du public. En effet comme le rappelle très justement la Concession, le service public porte une responsabilité particulière : l'audiovisuel public est au service de l'intérêt général et non d'intérêts particuliers, au contraire des acteurs privés du champ médiatique. Les programmes de la SSR ont ainsi une importance particulière dans la formation de l'opinion des citoyens, qui seront, et en Suisse plus qu'ailleurs, appelés à s'exprimer et à arrêter des choix politiques et de société. La qualité de l'information délivrée par le service public, de façon indépendante et équilibrée, est donc l'une des conditions du bon fonctionnement du système démocratique. Une information rigoureuse, honnête et vérifiée : voilà l'une des expressions de la qualité des programmes.

### Décrypter le monde et le rendre intel-ligible pour son public

L'audiovisuel public se doit également, dans ses missions essentielles, de favoriser l'ouverture sur le monde ; de participer à la compréhension des

différentes composantes de notre pays ; de développer les connaissances civiques du public et lui permettre d'exercer son esprit critique. Il doit donner du sens aux événements locaux comme internationaux. En concurrence les uns avec les autres, les médias déploient des ressources considérables afin d'être les premiers à rapporter un événement. Cette course à l'immédiateté confine cependant à l'absurde si ce que l'on s'est empressé de rapporter n'est pas ensuite contextualisé et expliqué. Si, aujourd'hui, tout le monde peut filmer un événement plus ou moins dramatique avec son téléphone portable, tout le monde ne peut pas en donner une explication pertinente. Or telle est, précisément, l'une des tâches essentielles du service public : décrypter le monde et le rendre intelligible pour son public.

Il en va de même pour la culture, intimement liée au service public. Celui-ci doit permettre aux différentes expressions culturelles de s'épanouir et de toucher son public, quand bien même il serait minoritaire. La SSR a ainsi pour tâches de susciter la curiosité de son public et de contribuer à son épanouissement culturel, de même que de soutenir la création artistique.

### La recherche de la quantité doit céder le pas à la recherche de la qualité.

Cette vision d'un service public de qualité ne signifie en rien vouloir faire de

l'élitisme. Il ne faut bien entendu pas tomber dans le piège de la ghettoïsation et ne pas provoquer, volontairement ou non, le repli du service public sur lui-même. Bien au contraire, il s'agit de faire de la SSR un groupe fort et clairement identifiable par les valeurs sur lesquelles il repose. Pour ce faire, il ne faut donc pas que se poursuive « une pernicieuse course à l'échaloite avec les chaînes privées, obsédées, par nature, par la publicité », pour reprendre les mots de Jean-Noël Jeanneney, historien des médias et ancien président de Radio France et de la Bibliothèque Nationale de France. C'est d'ailleurs ce qu'enjoint la Concession, en affirmant que « la SSR garantit la singularité de ses programmes et se démarque ainsi clairement des diffuseurs commerciaux ».

Le service public doit donc offrir des programmes qui puissent se libérer des impératifs, pour ne pas dire de l'obsession, de l'audimat. Certes, un média de service public qui fonctionne bien doit pouvoir rencontrer ses auditeurs et ses téléspectateurs. Toutefois, les Conseils du public pensent que la recherche de la quantité doit, dans la conception des programmes, céder le pas à la recherche de la qualité. La SSR doit être ainsi capable de fournir, selon l'expression de Jean-Baptiste Jouy, ancien directeur de la programmation de France 2, des programmes qui « allient plaisir et intelligence ». ●

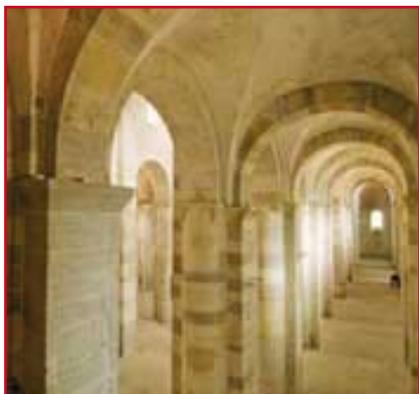
**Yann Gessler**  
Président du  
Conseil des  
Programmes  
RTSR



Yann Gessler (photo: C.Landry)

## → Participez à la Schubertiade d'Espace 2 ←

Les 5 et 6 septembre à Payerne



La Schubertiade d'Espace 2, créée en juillet 1978 sous l'impulsion d'André Charlet, est la manifestation de musique classique la plus populaire de Suisse. Elle est organisée tous les deux ans dans une ville différente de Suisse romande.

Les **5 et 6 septembre** 2009, c'est la ville de **Payerne** qui accueillera la 16<sup>e</sup> Schubertiade d'Espace 2. Pendant un

week-end, la musique résonnera au cœur de la cité broyarde et attirera des milliers de spectateurs. Environ **180** concerts se dérouleront dans une vingtaine de lieux, répartis autour de l'Abbatiale et de la Grand-Rue, laquelle sera transformée en zone piétonne festive pendant deux jours. C'est d'ailleurs – outre les nombreux sites historiques ou pittoresques choisis pour les concerts – une des particularités de cette édition : les distances à parcourir à pied seront parmi les plus courtes jamais proposées.

La traditionnelle « Messe allemande » de Schubert, dirigée par André Charlet, sera donnée sur la grande scène de la Place du Marché, le dimanche 6 septembre à midi.

Un grand nombre de concerts de la Schubertiade sera diffusé en direct sur Espace 2, les 5 et 6 septembre. La Première sera également présente sur place le 5 septembre avec *le Kiosque à Musiques*, à 11h sur la grande scène de la Place du Marché, et *Aqua Concert* à 16h, également sur la grande scène de la Place du Marché.



La liste complète des artistes et le programme des Concerts de gala est disponible sur le site:

[www.schubertiade.ch](http://www.schubertiade.ch)

→ **Rencontrez à cette occasion la SRT Fribourg et la SRT Vaud en visitant leur stand commun pour partager le verre de l'amitié.**



Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2515 Prêles

Internet: [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)  
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Médiatic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)  
Rédaction, courrier, abonnement:  
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne  
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Maquette/mise en page:  
Imprimerie du Courier  
Impression:  
Imprimerie du Courier - La Neuveville  
Éditeur:  
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)  
Reproduction autorisée avec mention de la source